

Le Jour, 1953
15 Juillet 1953

LA CONFUSION « ARABO-ASIATIQUE »

On annonçait l'autre soir de New-York que l'Ethiopie et le Libéria venaient d'adhérer au groupe « arabo-asiatique » des Nations-Unis. C'est une grande nouvelle parmi les petites. La chronique libanaise, même en ces jours d'élections, ne peut s'en désintéresser.

Nous ne nous plaindrons pas de la présence de l'Ethiopie et du Libéria dans la combinaison arabo-asiatique, mais du ridicule de l'enseignement qui la couvre.

L'Ethiopie et le Libéria ne sont pas plus arabes qu'asiatiques. Ils sont simplement africains. Dès l'instant qu'ils font partie du groupe arabo-asiatique, on ne voit pas pourquoi l'Afrique du Sud, par exemple, n'en ferait pas partie.

La formule arabo-asiatique était une absurdité. Voilà qu'on la rend plus absurde encore. C'est là que mène l'ignorance, feinte ou réelle, de la géographie et de l'histoire.

Au lieu donc de regrouper en toute hâte le monde méditerranéen, on prétend souder le Libéria à l'Indonésie et, par là, l'Atlantique au Pacifique. Si c'est de la haute politique, elle s'élève allègrement jusqu'aux nuées. Et s'il ne s'agit que d'additionner des nations, que peut-on imaginer de mieux en fait d'addition que les Nations-Unies elles mêmes ?

Dans la politique dite arabo-asiatique, il y a une méconnaissance des réalités qui effraie. On voit plus ou moins que le Pakistan cherche à dominer le monde de l'Islam et que l'Inde cherche à orienter le monde africain. Ce qu'on ne voit pas, c'est l'intérêt des Arabes dans cette aventure.

Parce que l'Ethiopie et le Libéria sont dans le jeu, imagine-t-on que la politique de Damas, celle du Caire ou celle de Bagdad va triompher ?

La confusion où l'on s'est mis passe les bornes ; mais il ne nous déplaît pas que le « groupe arabo-asiatique » devienne plus illogiques encore. Cela montrera peut-être enfin aux Arabes que la politique internationale qu'ils font est un défi au bon sens.